

Histoire de la pharmacie en Algérie

Introduction :

L'histoire de la pharmacie en Algérie est particulièrement riche car elle traverse plusieurs grandes civilisations : la période berbère antique, la conquête islamique, la période ottomane, la colonisation française et enfin l'ère post-indépendance. Comprendre cette évolution est indispensable pour tout pharmacien algérien qui souhaite saisir les fondements de sa profession.

1. Période arabe :

À partir de l'islamisation du Maghreb, l'Algérie s'insère dans l'aire scientifique arabo-musulmane. Cette période se caractérise par une circulation intense des savoirs médicaux et pharmaceutiques entre l'Orient, l'Andalousie et le Maghreb.

2. Période ottomane :

La période ottomane en Algérie s'étend globalement du XVI^e siècle jusqu'en 1830. Elle ne correspond pas à une rupture complète avec l'époque précédente, mais plutôt à une continuité enrichie par de nouveaux échanges méditerranéens.

Les réseaux commerciaux reliant le Maghreb à l'Orient et à l'Europe facilitent l'arrivée de nouvelles substances.

Ibn Hamadouche, pharmacologue algérois du XVIII^e siècle (période ottomane), est l'auteur du Kechf Erroumouz, premier traité de pharmacologie algérien connu, qui synthétise les connaissances médicales et phytothérapeutiques de l'époque.

3. Période coloniale (1830–1962) :

La colonisation française, à partir de 1830, marque une transformation profonde des structures sanitaires en Algérie. Elle introduit progressivement un cadre administratif, hospitalier, universitaire et réglementaire inspiré de la France.

La période 1830-1962 est marquée par :

- L'implantation de pharmaciens formés selon le modèle français.
- Le développement d'officines dans les grandes villes.
- L'introduction de règles professionnelles et administratives.
- L'intégration progressive de la pharmacie au dispositif hospitalier et universitaire colonial.

La pharmacie coloniale contribue à la modernisation technique de certaines pratiques, mais elle s'inscrit dans un système inégalitaire. Le savoir local est souvent marginalisé au profit du modèle biomédical colonial.

4. Après l'indépendance :

Avec l'indépendance, les Pieds-Noirs rentrent en France et de nombreux pharmaciens abandonnent leurs officines. Il n'y avait à cette époque que 70 pharmaciens algériens à l'indépendance. S'engageant dans la voie socialiste, le nouveau gouvernement procède progressivement à l'étatisation de la distribution et de la fabrication.

En 1963, la Pharmacie Centrale Algérienne (PCA) a été créée. Elle obtient le monopole de l'importation et de la distribution en gros des produits pharmaceutiques.

En 1970, les laboratoires Pharmal et Biotic sont nationalisés.

En 1982, la branche production de la PCA est érigée en Entreprise Nationale de Production Pharmaceutique. En 1985, elle change de dénomination pour devenir **SAIDAL**, premier laboratoire pharmaceutique producteur de médicaments génériques en Algérie.

Au début des années 1990, le monopole sur l'importation et la production des médicaments est levé.

En 1997, **SAIDAL** est transformée en groupe industriel auquel sont rattachés Biotic, Pharmal et Antibiotical.

Aujourd'hui, le secteur pharmaceutique algérien est organisé autour du Ministère de l'Industrie Pharmaceutique (créé en 2020), du Groupe SAIDAL, de l'Institut Pasteur d'Algérie, et d'un tissu croissant de fabricants et grossistes privés. L'Algérie vise une couverture nationale en médicaments génériques et une indépendance thérapeutique accrue.

5. Histoire de l'enseignement de la pharmacie en Algérie :

L'enseignement pharmaceutique en Algérie a connu plusieurs étapes, liées aux contextes politique, colonial puis national.

5.1. Pendant la période coloniale :

L'enseignement supérieur médical et pharmaceutique se développe dans le cadre colonial, notamment à Alger. Il est d'abord destiné à répondre aux besoins de l'administration et de la population européenne. L'accès des Algériens à ces formations reste longtemps limité.

5.2. Après l'indépendance :

Après 1962, la démocratisation de l'enseignement supérieur devient un objectif central. L'État algérien encourage la formation des professionnels de santé, dont les pharmaciens. Les filières universitaires se renforcent progressivement et l'enseignement de la pharmacie se consolide, avec une augmentation du nombre d'étudiants, d'enseignants et de structures de formation.

L'Algérie compte actuellement quatorze structures de formation en pharmacie (une faculté autonome + 13 départements universitaires.)

La faculté de pharmacie d'Alger est la première et l'unique faculté autonome de pharmacie du pays avec deux départements : pharmacie classique et pharmacie industrielle

Les départements de Pharmacie au sein des facultés de médecine (Oran, Constantine, Annaba, Tlemcen, Sidi Bel Abbas, Blida, Tizi ouzou, Sétif, Batna, Mostaganem, Béchar Bejaïa et Ouargla)

La formation dure 6 ans dans toutes les structures, aboutissant au diplôme de Dr en pharmacie.

6. Grandes figures de l'histoire en Algérie :

• Les Premiers Pharmaciens Algériens :

Parmi les pionniers, Mohammed Khaznadar intègre en 1893 l'École de médecine et de pharmacie d'Alger. Il devient le troisième pharmacien diplômé d'origine musulmane en Algérie, après Abdallah Ben Mohammed et Boumediene Ben Hafiz. En 1897, il ouvre sa première pharmacie à Sidi Bel-Abbès, marquant une étape significative dans l'histoire de la pharmacie algérienne.

- **Pharmaciens de la révolution :**

Parmi les pharmaciens qui ont grandement joué un rôle dans le mouvement national sont cités : Ferhat Abbas, Benyoucef Benkhedda, Mohamed Ali Pacha et Hafsa Bisker, une étudiante en pharmacie engagée dans la révolution.

- ✓ **Ferhat Abbas (1899-1985) :**

Né à Taher (Wilaya de Jijel). Titulaire d'un diplôme de pharmacie, il exerça comme pharmacien à Sétif avant de devenir l'une des plus grandes figures du nationalisme algérien. Il fut :

- Délégué à l'assemblée algérienne
 - 1^{er} Président du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA)
 - Président de la première Assemblée constituante de l'Algérie indépendante en septembre 1962.
- L'université de Sétif porte son nom.

- ✓ **Benyoucef Benkhedda (1920-2003)**

Né à Berrouaguia (Wilaya de Médéa).

Diplômé, il s'installe comme pharmacien à Blida. Président du Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA) d'août 1961 à août 1962.

L'université d'Alger 1 porte son nom.

- ✓ **Lakhdar Besseghir (1924-1958) :**

Il est né le 29 août 1924 à Riat el Hammar (Tlemcen). Après ses études, il obtient son diplôme de pharmacien en 1956. Il s'engage très activement dans la révolution algérienne au sein du FLN, notamment en Wilaya V.

Arrêté par les autorités françaises, il est torturé puis assassiné en 1958. Il fait partie des pharmaciens martyrs de la révolution, aux côtés de Saad Rahal, Alloua Abbas, Bachir Bennaceur, étudiant en pharmacie.

Son souvenir est perpétué à Tlemcen, où un lycée porte son nom : Lycée Besseghir Lakhdar.

Conclusion :

L'histoire de la pharmacie en Algérie montre que la pharmacie algérienne actuelle est le résultat d'apports multiples : traditions locales, héritage savant ancien, influence coloniale, construction nationale et modernisation universitaire.